

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Si vous êtes atteint de Rhume,
Coqueluche ou Bronchites

Prenez le **SIRÔP de PIN PARFUMÉ**

Produits Français
couronnés par l'Acadé-
mie de Paris.

XXI^e Année—N^o 22

MONTREAL, 22 AVRIL 1899

JOURNAL A UN SOU

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BORN L'AV.

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX: 139 Rue Ste-Elisabeth



UN MAUVAIS REVEIL

M. SIFRON s'est endormi en berçant son petit éléphant du Yukon. Quand il s'est éveillé il s'est trouvé en présence d'un monstre capable de tout écraser.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cms LA BOUTEILLE PARTOUT

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

XIX

SAINT-JANVIER ET SA COUR.

Cette mesure, qui paraît arbitraire au premier abord, n'a été prise, il faut le dire, qu'après que le chapitre de saint Janvier eut été dupe de sa trop grande confiance : la statue de san Gaetano, sortie sans dépôt, non-seulement ne rentra pas au jour dit, mais encore ne rentra jamais. On eut beau essayer de charger le saint lui-même, prétendre qu'ayant toujours été assez médiocrement affectionné à saint Janvier, il avait profité de la première occasion qui s'était présentée pour faire une fugue; les témoignages les plus respectables vinrent en foule contredire cette calomnieuse assertion, et, recherches faites, il fut reconnu que c'était un cocher de fiacre qui avait détourné la précieuse statue. On se mit à la poursuite du voleur; mais, comme il avait eu deux jours devant lui, il avait, selon toute probabilité, passé la frontière; et, si minutieuses que fussent les recherches, elle n'amenèrent aucun résultat. Depuis ce malheureux jour, une tache indélébile s'étendit sur la respectable corporation des cochers de fiacre, qui, jusque-là, à Naples comme en France, avaient disputé aux caniches la suprématie de la fidélité, et qui, à partir de ce moment, n'osèrent plus se faire peindre revenant au domicile de la pratique une bourse à la main. Il y a plus : si vous avez une discussion avec le cocher de fiacre, et que vous croyiez que la discussion vaille la peine d'appliquer à votre adversaire une de ces mortelles injures que le sang seul peut effacer, ne jurez ni par la Pasque-Dieu, comme jurait Henri IV : jurez tout bonnement par san Gaetano, et vous verrez votre ennemi, atterré, tomber à vos pieds pour vous demander excuse, s'il ne se relève pas, au contraire, pour vous donner un coup de couteau.

Comme on le comprend bien, les portes du Trésor sont toujours ouvertes pour recevoir les statues des saints qui désirent faire partie de la cour de saint Janvier, et cela, sans aucune investigation de date, sans que le récipiendaire ait besoin de faire ses preuves de 1399 ou de 1426; la seule règle exigée, la seule condition "sine qua non," c'est que la statue soit d'argent pur et qu'elle pèse le poids.

Cependant la statue serait d'or et pèserait le double, qu'on ne la refuserait pas pour cela; les seuls jésuites, qui, comme on le sait, ne négligent aucun moyen de maintenir ou d'augmenter leur popularité, ont déposé cinq statues au Trésor dans l'espace de moins de trois ans.

Ces détails étaient nécessaires pour nous amener au miracle de saint Janvier, qui, depuis plus de mille ans, fait tous les six mois tant de bruit, non seulement dans la ville de Naples, mais encore par tout le monde.

XXI

LE MIRACLE.

Nous nous trouvions heureusement à Naples lors du retour de cette époque solennelle.

Huit jours auparavant, on commençait à sentir la ville s'agiter, comme c'est l'habitude à l'approche de quelque grand événement: les lazzaroni criaient plus haut et gesticulaient plus fort; les cochers devenaient insolents, et faisaient leurs conditions au lieu de les recevoir; enfin, les hôtels s'emplissaient d'étrangers, qu'amenaient de Rome les diligences, ou qu'apportaient de Civita-Vecchia et de Palerme les bateaux à vapeur.

Il y avait aussi recrudescence de carillons; tout à coup, une cloche se mettait à sonner hors de son heure; on courait à l'église d'où partait ce bruit pour s'informer des motifs de ce concert inattendu; le lazzarone qui s'ébattait en pendulant au bout de sa corde, vous répondait tout bonnement que la cloche sonnait parce qu'elle était joyeuse.

Le Vésuve, de son côté, lançait une fumée plus noire le jour et plus rouge la nuit; le soir, à la base de cette colonne de vapeur qui montait en tournoyant, et qui s'épanouissait dans le ciel comme la cime d'un pin gigantesque, on voyait surgir des langues de flamme pareilles aux dards d'un serpent. Tout le monde parlait d'une éruption prochaine; et, à force de l'entendre annoncer comme inévitable, nous avions fini par compter dessus, et par la classer dans le programme de la fête.

La surveillance, toutes les populations voisines commencèrent à déborder dans la ville; c'étaient les pêcheurs de Sorrente, de Resina, de Castellamare et de Capri, dans leurs plus beaux costumes; c'étaient les femmes d'Ischia, de Nettuno, de Procida et d'Aversa, dans leurs plus riches atours. Au milieu de tout cette foule diaprée,

joyeuse, dorée, bruyante, passait de temps en temps une vieille femme aux cheveux gris, épars comme ceux de la sibyle de Cumès criant plus haut, gesticulant plus fort que tout le monde, fendant la presse sans s'inquiéter des coups qu'elle donnait; entourée, au reste, par tout son chemin de respect et de vénération: c'étaient les vieilles femmes de Saint-Lucie à Margellina; sont parentes de saint Janvier et descendent de celle que l'aveugle guéri rencontra dans le cirque de Pozzoles, reussissant dans une fiole le sang du bienheureux.

Toute la nuit, les cloches sonèrent à folles volées: on eût dit qu'un tremblement de terre les mettait en branle, tant elles carillonnaient, isolées les unes des autres et dans une indépendance tout individuelle.

La veille du miracle, nous fûmes réveillés à six heures du matin par une rumeur effroyable. Nous mines le nez à la fenêtre, les rues semblaient des canaux roulant à pleins bords la population de Naples et des environs; toute cette foule se rendait à l'archevêché pour prendre sa place à la procession. Cette procession va de la chapelle du Trésor domicile habituel de saint Janvier, à la cathédrale de Sainte-Claire, métropole des rois de Naples, et dans laquelle le saint doit accomplir son miracle.

Nous suivîmes la foule, et nous allâmes gagner la maison de Duprez, qui demeurait justement sur le passage de la procession, et qui nous avait offert place à ses fenêtres.

Nous fîmes plus d'une heure à faire cinq cents pas.

Par bonheur, la procession, qui part de l'archevêché avant le jour, n'arriva à la cathédrale qu'à la nuit fermée: il lui faut d'ordinaire quatorze ou quinze heures pour accomplir un trajet d'un kilomètre, à peu près.

Elle se compose, comme nous l'avons dit, non-seulement de la ville tout entière, mais encore des populations environnantes, divisées par castes et confréries. La noblesse doit marcher la première, puis viennent les corporations. Malheureusement, grâce au caractère parfaitement indépendant de la nation napolitaine, personne ne garde ses rangs; j'étais depuis une heure à la fenêtre, demandant quand viendrait la procession à tous mes voisins, qui étrangers comme moi, se faisaient les uns aux autres la même question lorsqu'un Napolitain suivit et nous dit que cette foule plus ou

moins "endimanchée," ces ouvriers poudrés à blanc, habillé de noir, de vert, de rouge, de jaune et de gorge-de-pigeon, avec leurs culottes courtes de mille couleurs, leurs bas chinés, leurs carpins à boucle, marchant par groupes de quinze ou vingt, s'arrêtant pour causer avec leurs connaissances, faisant halte pour boire à la porte des cabarets, criant pour qu'on leur apportât des tranches de concombre et des verres de sambuco, étaient la procession elle-même.

Ce fut un trait de lumière: je regardai plus attentivement, et je vis en effet une double ligne de soldats placés sur toute la longueur de la rue, portant au bras le fusil orné d'un bouquet, et destinés comme une digue à resserrer le torrent dans son lit; mission dont, malgré toute leur bonne volonté et la rigueur de leur consigne, ils ne pouvaient parvenir à s'acquitter.

La procession, que je reconnaissais maintenant pour telle, s'en allait vagabonde et indépendante, comme la Durance, battant de ses flots les maisons, et de préférence la porte des cabarets; s'arrêtant tout à coup sans qu'il y eût une cause visible à cette saison; se remettant en marche sans qu'on pût deviner le motif qui lui rendait le mouvement; pareille, enfin, à ces fleuves aux cours contraires, dont il est, grâce à leur double remous, presque impossible de distinguer la véritable direction.

Au milieu de tout cela, on voyait de temps en temps briller le riche uniforme d'un officier napolitain marchant nonchalamment, un cierge renversé à la main, et escorté de quatre ou cinq lazzaroni, se heurtant, se culbutant, se renversant, pour recueillir, dans un cornet de papier gris, la cire tombant de son cierge; tandis que l'officier, la tête haute, sans s'occuper de ce qui se passait à ses pieds, faisait largesse de sa cire, lorgnait les dames amassées aux fenêtres et sur les balcons, lesquelles, tout ayant l'air de jeter des fleurs sur le chemin de la procession, lui envoyaient leurs bouquets en échange de ses clins d'œil.

Puis venaient, précédés de la croix et de la bannière, mêlés au peuple, dont le flot les enveloppait sans cesse en les isolant les uns des autres, des moines de tous les ordres et de toutes les couleurs: capucins, chartreux, dominicains, camaldules, carmes chaussés et déchaussés; — les uns au corps gras, gros, rond, court, avec une tête enluminée, posée carrément sur de larges épaules: ceux-là s'en al-

UN ARGUMENT SANS REPLIQUE



I.—Non je ne me tairai pas, ivrogne. Tu n'es pas capable de me faire taire.



II.—Si je ne puis pas te fermer la bouche, je vais fermer le lit.

laient causant, chantant, offrant du tabac aux maris, donnant des consultations aux femmes enceintes, et regardant, peut-être un peu plus charnellement que ne le permettait la règle de leur ordre, les jeunes filles groupées sur les bornes ou appuyées sur l'épaule des soldats pour les voir passer; —les autres, maigris par le jeûne, pâlis par l'abstinence, affaiblis par les austerités, levant au ciel leur front jaunes, leurs joues livides et leurs yeux caves; marchant sans voir où le flot humain les emportait; fantômes vivants, qui s'étaient fait un enfer de ce monde, dans l'espoir que cet enfer les conduirait droit au paradis, et qui recueillaient en ce moment le fruit de leurs douleurs claustrales, par le respect craintif et religieux dont ils étaient environnés.

C'était l'endroit et l'envers de la vie monastique.

De temps en temps, lorsque les stations étaient longues, ou lorsque le désordre était trop grand, le *cere-montere* lâchait sur les traînards ses estafiers armés d'une longue baguette d'ébène, comme fait le berger en envoyant ses chiens après les moutons récalcitrants; alors, cédant à cette mesure de répression, les causeurs et les priseurs finissaient par reprendre tant bien que mal un rang quelconque, et la procession faisait quelque pas en avant.

Cependant, comme on le comprend bien, cette procession qui n'avait pas encore de queue avait une tête; vers les onze heures du matin, cette tête arrivait à la cathédrale, entrait par la porte du milieu, et commençait à déposer ses bouquets et ses cierges devant l'autel où était exposé le buste de

de saint Janvier; puis, ressortant, par les portes latérales, chacun s'en allait à sa besogne: les moines à leur dîner, les officiers à leurs amours, les corporations à leur sieste, les lazzaroni à de nouveaux cièrges.

Et ainsi de suite, au fur et à mesure que les masses se succédaient.

Les masses se succédèrent ainsi jusqu'à six heures du soir; à six heures du soir, la procession commença à prendre une forme un peu plus égulière.

D'abord, nous vîmes paraître, par des bouffées d'harmonie qui, entre toutes les rumeurs populaires, étaient déjà venus jusqu'à nous, la musique des gardes royales, exécutant les airs les plus à la mode de Rossini, de Mercadante et Donizetti; ensuite, les séminaristes en surplis, et marchant deux à deux dans le plus grand ordre; puis enfin les soixante-quinze statues d'argent des patrons secondaires de la ville de Naples, lesquelles, comme nous l'avons dit, forment la cour de saint Janvier.

A l'approche de ses statues, un autre spectacle nous attendait; on nous l'avait réservé pour le dernier, sans doute parce qu'il était le plus curieux.

Comme nous l'avons dit les saints qui composent le cortège de saint Janvier ne sont pas choisis dans l'aristocratie du calendrier, mais, au contraire, parmi les parvenus de la finance: il en résulte qu'il y a sur les élus de la Chaussée-d'Antin napolitaine bien des choses à dire et même des canoans de faits; et, comme le peuple, ainsi que nous l'avons dit, met saint Janvier au-dessus de toute chose, et ne voit rien, ni avant ni après lui, ces saints, subordonnés à leur bien-

heureux patron, sont à mesure qu'ils paraissent, exposés aux quolibets les plus piquants et les plus réitérés; ce qui ne serait pas encore trop grand'chose pour les saints; mais ce qui devient grave pour eux, c'est qu'il n'y a pas une peccadille de la vie publique ou privée de ces malheureux élus qui échappe à la censure des spectateurs. On reproche à saint Paul son idolâtrie, à saint Pierre ses

trahisons, à saint Augustin ses fredaines, à sainte Thérèse son extase, à saint François Borgia ses principes, à saint Antoine son usurpation, à saint Gaetan son insouciance; et cela en des termes, avec des cris, avec des vociférations, avec des gestes qui font le plus grand honneur au bon caractère des saints, et qui prouvent qu'en tête des vertus qui leur ont ouvert le paradis figuraient la patience et l'humilité.

(A suivre)

PRINTEMPS! PRINTEMPS!

Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.
CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme,
nouveau style, dernière mode, à des
prix défiant toute compétition.

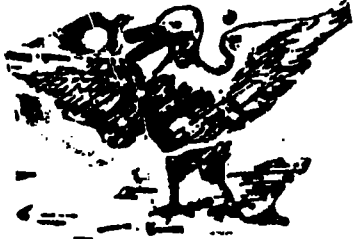
Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE : Chemises sur mesuré
de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 22 AVRIL 1899



GRAVURES ET COMMENTAIRES

Le Yukon est une véritable mine
d'or que les conservateurs exploitent
sur une grande échelle, par le temps
qui court.

On a tellement répété sur tous les
tons que rien ne poussait dans ces
régions inhospitalières, que M. Sifton
s'était imaginé que le scandale ne
pouvait y prendre racine.

Il s'est endormi en berçant un gra-
cieux petit bébé et il s'est réveillé
avec un monstre sur les bras.

Pour accompagner le réveil, les
conservateurs jouent de la pique, de
la pelle et de la gueule.

Ils prétendent avoir un "claim"
inexploré où se trouve un pilon dont
Sir Charles Tupper, senior, tient la
tête à Ottawa et Sir Charles Tupper,
junior, la queue à Vancouver.

Mais si les conservateurs peuvent
faire passer leur petit amendement, ils
doivent compter sur le Sénat, car la
Chambre est bien décidé à le rejeter.

La petite épargne peut se fouiller
et "La Presse" aussi.

L'échevin Rainville a placé son
emprunt de \$3,500,000 à Londres.

L'échevin Rainville est un garçon
travaillant et on ne dira jamais de
lui, comme on a dit de Taillon, qu'il
fait faire ses commissions par d'autres

On vient de faire récemment des
vêtements incombustibles, au moyen

desquels les pompiers peuvent impu-
nément rester au milieu d'un bâti-
ment incendié, et saisir des objets
embrasés. Ces vêtements sont des
tissus de carton, d'amiante et de drap,
rendus incombustibles par le borax,
l'alun et le chlorure de magnésium.

Il semble cependant que, pour que
cette invention soit parfaite, il faut
ajouter deux choses :

1° Une paire de poumons incombustibles pour que le pompier puisse respirer une atmosphère de 400 à 500 degrés,

2° Il serait aussi bon de découvrir un mélange où l'on tremperait le pompier avant de l'habiller, sans quoi il courrait le risque, au lieu d'être rôti, d'être cuit à point dans son enveloppe. L'invention, telle qu'elle est, a du bon, mais, quoique n'étant pas pompier, je la trouve insuffisante pour les hommes du chef Benoit.

UN BON MOYEN

Un jeune avocat qui avait une cause importante à plaider devant la cour criminelle, alla trouver un vieux criminaliste, la veille du procès, pour lui demander conseil :

— Je me suis arrangé, dit-il, pour que la femme et les jeunes enfants du prisonnier soient placés près des jurés et pleurent tout le temps du procès. Me conseillez-vous de choisir comme jurés des célibataires ou des hommes mariés ?

— C'est parfaitement indifférent, répondit le vieux criminaliste, s'ils sont célibataires, ils sympathiseront avec la femme et les enfants, et s'ils sont mariés, ils sympathiseront avec le prisonnier.

SUR LA PISTE

Samedi dernier, le détective Malo est allé frapper à la porte du "Club Symphonique de Montréal," et demanda à voir le propriétaire. Maître Dubois s'étant présenté, il le prit à l'écart et lui dit :

— Monsieur, j'espère que vous ne me donnerez pas de trouble et que vous allez me fournir tous les renseignements que vous possédez.

— Mais, de quoi s'agit-il ? fit le maître qui commençait à trembler.

— Vous le savez bien de quoi il s'agit.

— Je vous jure que non.

— Alors voici : des voisins ont averti le bureau des détectives qu'on a massacré un nommé Wagner ici, hier soir, et le chef Carpenter m'a chargé de l'affaire.

LA SANTE ET LA FORTUNE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

L'ELOQUENCE CANADIENNE

Ceux qui ont assisté au banquet offert par le Club Laurier au maire Préfontaine et qui prétendent que l'éloquence française ne peut être égalée, ont dû se convaincre qu'elle ne vient pas à la cheville du pied de l'éloquence canayenne.

La délicatesse et l'ampleur du style ne cédaient en rien à l'éloquence du geste. La parole vibrante et facile de l'orateur remuait tous les cœurs et provoquait l'émotion.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici que la magnifique péroraison de ce monument d'esprit et de bon goût.

"Maintenant à c't' heure, a dit l'orateur, il ne me reste plus qu'à remercier les membres du Club, à tel point que j'ai été obligé de faire la restriction des billets, tant leur dévouement a été sans bornes.

"A présent maintenant, nous allons boire à la santé de l'Assemblée Législative et des dames, dont auxquelles j'ai fait illusion tout à l'heure.

"Nous allons boire aussi à la santé des curés des comtés de la paroisse

"Maintenant à c't' heure, je remercie tous les convives pour le succès qui a été au maximum."

Nous félicitons chaleureusement Monsieur le Président tout en regrettant de ne pouvoir publier qu'une faible partie des bijoux oratoires qui "pilulent" dans son magistral discours.

A une autre fois.

JEAN PIQUE-PARTOUT.

Dictionnaire

AFFECTION.—Sympathie d'une personne pour une autre. On ne saurait être trop circonspect dans le choix de ses affections. Se défier particulièrement de celles du foie, de la rate et des poumons.

DROMADAIRE.—Animal de la famille du chameau, qui ne boit que tous les huit jours. Par analogie on appelle journal hebdomadaire toute publication ne paraissant qu'une fois par semaine.

PORC (pore ou porc).—Lieu sûr où les bateaux viennent décharger. Nous en avons tous des millions dans la peau, en outre, chacun en a, paraît-il, un gros en soi qui sommeille ; il faut en payer le prix chaque fois qu'on envoie une lettre.

C'EST AGAÇANT.

Quoi de plus agaçant qu'une toux opiniâtre ? On s'épuise, on se fatigue et on fatigue les personnes qui vivent à nos côtés. Il est cependant si simple de prendre quelques doses de BAUME RHUMAL pour mettre fin à cette torture. 46.

Elle.—Ma fortune c'est ma figure.
Lui.—Heureusement qu'il n'y a pas de déshonneur d'être pauvre.

—Comment X... a-t-il perdu un œil ?

—En passant près d'une dame qui voulait arrêter les petits chars avec son parapluie.

—Alors, comment a-t-il fait pour sauver l'autre ?

Un Français!

récemment arrivé des vieux pays et ayant fait à Paris, sous les grands maîtres, des études spéciales de graphologie, décrira en détail le caractère de toute personne qui lui enverra une page de son écriture ordinaire et non soignée, accompagnée de 25 cents et d'un timbre poste.

The Parisian Graphologic Studio

CHAMBRE 9 A 12

32 St-GABRIEL - Montréal.

J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

L'HOTEL ST. JAMES

En face de la gare Bonaventure et à quelques pas de la gare Windsor, complètement remis à neuf, avec toutes les améliorations désirables : ascenseurs, salons vastes et salles de réception richement tapissées, chambres meublées dans les derniers goûts et lumière électrique partout ; cuisine européenne et américaine sous la direction de chefs choisis ; service de premier ordre et bar complet. Prix modérés.

THEO. LANCTOT, Prop.

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOE MILLER

17 Rue de ROLLAND - Montréal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorrhoides dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède :

St-Henri, 9 Mars 1899.

Je, roussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remède qui m'était recommandé et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Joe Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUBAR, Ingénieur,
148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri.

Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,
218A Rue St-Antoine, Montréal

Mentionnez LE CANARD.

COUAC

La scène se passe dans les bureaux de "La Minerve."

Assistant rédacteur. — Doit on écrire "Premier Ministre" avec un grand P ou un petit p.

Rédacteur en chef. — Mettez un petit p, pour lui montrer que nous n'avons pas peur de lui.

Un journal français publié aux Etats-Unis fait remarquer que Napoléon Ier n'a jamais été très aimé parmi les Américains.

C'était pourtant un fameux "expansionniste."

Le double fait que les navires de guerre des Etats-Unis sont baptisés avec du Champagne et qu'ils ont remportés des victoires le dimanche, doit faire faire d'amères réflexions à M. Charlton et au "Witness."

Quelqu'un demandait ces jours derniers à M. Ethier, des Deux-Montagnes, s'il y avait beaucoup de conservateurs dans son comté.

"Pas extraordinairement," dit-il, "mais le nombre des ex-conservateurs augmente dans des proportions alarmantes."

Le maire d'une petite municipalité des environs d'Ottawa ayant annoncé qu'il lui fallait quatre employés pour faire le recensement, tout le monde fit application, et le recensement se trouva fait, du coup.

Nous recevons une nouvelle qui sera de nature à réjouir le cœur de Sir Henri Joly de Lotbinière.

On dit que Li Hung Chang a reçu des puissances étrangères l'assurance qu'il pourra conserver un dépôt de charbon en Chine, lors du portage.

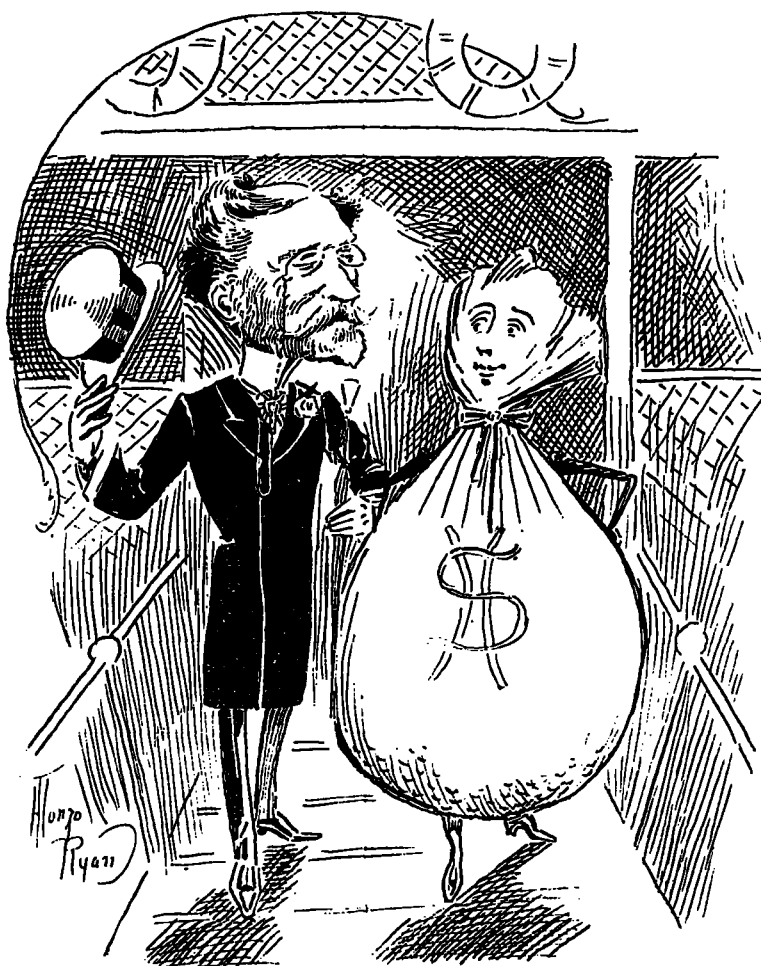
Corrigeons-nous pas

Il y a quelque part sur la rue Notre-Dame, une jeune couturière à laquelle nous souhaitons d'être plus forte sur la coupe et la couture qu'elle ne l'est sur l'orthographe. Elle vient de faire distribuer la petite circulaire suivante :

"Mademoiselle X... employer plusieurs années chez Mme Y. Z., Modiste, à le plaisir d'informer ces pratiques et les Dames en général, qu'elle a ouvert un charmant magasin. Elle s'est assurée les services d'une très bonne Modiste, qui a déjà faites ces preuves dans de très bonnes maisons. Ainsi vous pouvez être assurée que vous serez pleinement satisfaite."

UN DUEL ACHARNE

Perpétuel se poursuit chaque jour entre le BAUME RHUMAL et l'innombrable légion des maladies de la gorge et des poumons.



RETOUR TRIOMPHAL

Aussitôt qu'il a été connu que l'échevin Rainville voulait faire une fin, les journaux lui ont conseillé de chercher à Montréal; mais il a préféré prendre une anglaise, parce qu'elle avait le sac.

Etincelles Electriques

Service de l'agence Havas (de nuit).

Iberville, 20 avril 1899.

A l'Hon. J. I. Tarte,
Ministre des Travaux Publics,
Ottawa.

A propos du quai. Mal placé. Ingénieur Michaud connaît rien. Poteaux plantés la tête la première. Castors pas admis à travailler. Protestons.

(Signé) LE MAIRE.

Ottawa, 20 avril 1899.

A M. J. A. Nadeau, Maire,
Iberville.

Quai bien placé. Michaud connaît mieux affaire que vous. N'a jamais élevé de castors cependant. Lui télégraphie immédiatement pour soins à donner à ces bêtes-là.

(Signé) J. I. TARTE.

Ottawa, 20 avril 1899

A M. J. A. Michaud,
Ingénieur Civil,
Iberville.

Effilez poteaux bien pointus. Jetez écorces et retailles aux castors. Maire d'Iberville ne doit pas avoir plus de quai que le castor n'a d'eau (Nadeau).

(Signé) J. I. TARTE.

AUX CORRESPONDANTS

Admirateur. — Vous dites que c'est parcequ'il craignait d'être appelé à prononcer un discours que le Maire Parent, de Québec, n'a pas assisté au banquet du Maire de Montréal. Vous ajoutez que M. Parent est une "nutilité."

M. Admirateur, vous êtes dans l'erreur. Si M. Parent était une nutilité, il ferait des discours de 4, 5 et même 6 heures. Si vous en voulez la preuve, voyez ce qui se passe à Ottawa.

Martine, Montréal — Pourriez-vous me dire quelle doit être la couleur de la jarretière qu'une fiancée doit porter le jour de son mariage?

Réponse. — La jarretière doit être jaune... Chez les Egyptiens, un cercle d'or était considéré comme portant bonne chance.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

SUCRE! SUCRE!

Belle Sucrierie à Cartierville

MM. H. DUBOIS et D. DAIGNAULT invitent leurs amis et le public en général d'aller manger des Toques à leur Sucrierie qui est maintenant ouverte.

Beaux chemins et trottoirs conduisant à la Sucrierie.

Des Trains toutes les heures partent de l'angle des Rues Craig et Chenneville.

Billets d'Admission, 50 Cts

bons pour toute la durée de la saison des Sucres.

Billets en vente chez H. Dubois, 1600 rue Notre-Dame, et D. Daignault, 1 Carré Chaboillez.

"ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien. Etablissement unique en son genre à Montréal. Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant LE 17 AVRIL

Début de SAINT-MARTIN, comique

Adelaide et Vermouth

Saynète en un acte.

Un Jupon par la fenetre

Opérette en un acte.

Nombreux et variés numéros de chant par des artistes français de tous les genres.

Chaque jour, Matinée: 2½ hrs. Soirée: 8 hrs.

Entrée, 10c. Place aux loges, 25c. Loge entière, \$1.00.

Consommations de premier choix. Service parfait. Le meilleur orchestre de Montréal.

Directeurs-Prop.: A. Boiron, F. X. Bilodeau. Régisseur: Duranfel

MONTREAL CARPET BEATING COMPANY

623 RUE LAGAUCHETIERE

Haut de la rue Coté, - - - MONTREAL
TEL. BELL, MAIN: 716

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le Nettoyage des Tapis.

DR M. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine

MONTREAL

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

E. B. EDDY & Co

fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montréal

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Maille seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre,

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : **LE CANARD,**
Montréal.

Chansons Noées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M — Le fruit défendu.
- 102 Carmen — L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit — Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main — Chanson du café.
- 105 Le Grand Mogol — Chanson du Kiri Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville — La légende des cloches.
- 107 Les 24 Jours de Clairette — Attention ! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne — Souv'rs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène — Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville — Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche — Babet et Cadot.
- 112 Le Petit Duc — L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne — Le Paradis de la France.
- 114 La Poesse des Canaries — Mon p'tit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville — Regardez par ci, regardez par là.
- 116 Les Monseigneur de la R. — Ah ! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi — Petit Nobl.
- 118 La Manicotte — Casse-croûte de Paradis.
- 119 Fleur de thé — Buvez encore.
- 120 Si j'étais roi — Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars — Ne parlez pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été — Un songe hélas !
- 123 Rigoletto — Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carneau — Chanson du toréador.
- 125 Mme F. vart — Quand il cherche dans sa corvette.
- 126 Fleur de Thé — Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent — Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major — Petit Français.
- 129 La Favorite — Couplets des Prosages.
- 130 La Favorite — Romanes extraite du duo.
- 131 Qu'il y a une Tel — Sois immobile.
- 132 La Périchole — On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon — Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville — Ch'n du Marquis.
- 135 Hocus — L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère — Dieu que ma voix implore
- 137 Vitaille — A toi mon âme.
- 138 Mlle Nitouche — La légende de la grosse cai se.
- 139 Mignon — Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 2-01 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien.
- 2-02 Ça m'a fait bien plaisir — Chansonnette.
- 2-03 Le Père La Victoire — Chanson-marche.
- 2-04 Le Goûtage — Chanson.
- 2-05 Les Métiers de Paris — Solo d'atelier.
- 2-06 Le Nœud des Carences — Chanson-Valse.
- 2-07 Elle a 100 ans la Marseillaise — Chanson.
- 2-08 Verses du Piccolo — Chanson à boire.
- 2-09 C'est Ferdinand — Chansonnette.
- 2-10 Le condottier d'omnibus — Chansonnette.
- 2-11 Il est permis d'être sensible — Chansonnette.
- 2-12 Aveo Eugène — Balançoire militaire.
- 2-13 Ah ! Joseph — Bénévoles.
- 2-14 Trou la la — Chanson comique.
- 2-15 Arrêtez-le — Chansonnette.
- 2-16 Moustaches-polka — Chanson-polka.
- 2-17 Les fonds d'usines — Déballage comique
- 2-18 Je m'sous tout mal — Trivoliserie.
- 2-19 Trois pour un — Duo.
- 2-20 Ma grosse Julie — Chansonnette.
- 2-21 Sa famille — Grand succès d'Yvette Guilbert
- 2-22 La fête des rats — Chanson-marche.
- 2-23 Le frère canadienne — Chant patriotique.
- 2-24 Les électiques — Chansonnette.
- 2-25 Mad'moiselle — viens donc avec moi !
- 2-26 Ouzou'st Saint-Nazaire — Fumisterie milit'e.
- 2-27 Fuyez les baisers des d'moiselles — Romance.
- 2-28 L'honneur et l'argent — Chanson.
- 2-29 Il se promène — Chansonnette.
- 2-30 L'ouvrier de notre pays — Chanson.
- 2-31 Les reclames célèbres — Chansonnette.
- 2-32 Qu'on pense-vous ? — Chansonnette.
- 2-33 Le polka des bâtons d'chaises — Du'to fantaisie
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien ! — Ballade militaire.
- 236 A droite au fond — Chansonnette.
- 237 Kill's sont en or ! — Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler — Ch. comique
- 239 La noce à Bidard — Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune — Chanson comique.
- 241 Verso Fanchette — Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d't'œil — Chanson de Vézard.
- 243 Marche des 13 Jours — Chanson-marche.
- 244 La clarinette — Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech — Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! mamam, si tu savais — Chansonnette
- 247 C'est X'cellent — Chansonnette.
- 248 Fil, pat, pouf — Chanson universelle.
- 249 Ruste et r — Chansonnette.
- 250 La Gébinolis — Chansonnette.
- 251 Trimerio — Chanson.
- 252 Simple avau — Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle — Romance.

- 254 Nos amoureuses — Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux — Mélodie-valse.
- 256 C'est tout ce que j'peux faire pour vous ! Canta.
- 257 La noce des ner — Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens — Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il — Du fatal Bill !
- 261 L'enfance de l' — Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette.
- 263 Fiancée et coton — Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la ! — P. rudic du Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma sœur — Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas — Chanson.
- 267 La femme est un trésor — Scène comique.
- 268 Ah ! c't'affaire — Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les chevaux d'bois — Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette.
- 272 I' m'a r'fusé son parapluie — Lamentation comique.
- 273 Angèle la soia.
- 274 Le muguet — Duo.
- 275 Vierge — Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre — Chanson.
- 277 En amoureux — Romanes.
- 278 Kékécé — Fantaisie.
- 279 Un galliard — Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici — Chansonnette.
- 281 Ritanton — Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre — Chanson de Vézard.
- 283 J'nai pas l'temps — Chanson de Vézard.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les trous.
- 286 Ah ! la pauvre fille
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénus.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'romper d'pa.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit — Chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des rhomards — Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette — Chansonnette.
- 299 Du Père Söhner un bon d'a ville — Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettre à la môme.
- 302 A la Bastille.
- 303 28 Degrés d'chaleur — Chansonnette
- 304 La chanson des matelots — Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole — Romance comique
- 3-6 Le Signalement.
- 3-07 Plaisir du Havre — Chansonnette.
- 3-08 Marche du Klondyke — chant des mineurs.
- 3-09 C'est la P'tit' Mari — Louise — Réverie.
- 3-10 Ko ko ri ko — Chansonnette comique.
- 3-11 Ciel que j'aime — Romance.
- 3-12 Noir et blanc on j'ai deux grands boufs.
- 3-13 Ah ! l' mince — Chanson.
- 3-14 Derrière la musique militaire — Marche.
- 3-15 Mlle's en pinet pour moi — Chanson.
- 3-17 Une erreur judiciaire — Chansonnette.
- 3-18 J'attends votre retour — Chanson.
- 3-19 Les trois maris — Chansonnette.
- 3-20 Les trois baisers — Mélodie.
- 3-21 Le miracle de N.-D. de Lourdes — Chanson.
- 3-22 Ton nom toujours — Chanson.
- 3-23 Le mendiant d'Alsace — Romanes.
- 3-24 La Victoire — Chant du peuple.
- 3-25 La-ra-ra-boum-de-ay — Chanson américaine.
- 3-26 Le printemps s'annonce — Chansonnette.
- 3-27 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 3-28 Ell' n'voulait pas aller là.
- 3-29 Le péché de Ross.
- 3-30 Sa' l' paré.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puoc.
- 404 Les vrais dos.
- 4-5 Enragé !
- 4-6 L'épave !
- 4-7 Oh ! le vert !
- 4-8 Le Crocus Mort.
- 4-9 La grande Sarah.
- 4-10 La vache et la grenouille.
- 4-11 Herurial !
- 4-12 Employé de ministère.
- 4-14 Scie majeure.
- 4-15 Nabuchodonosor.
- 4-16 N'vous gênez pas.
- 4-17 Ronge.
- 4-18 Cantate à Sarah.
- 4-19 Le dernier marin de Vengeur.
- 4-20 Le rond de cuir.
- 4-21 L'omnibus.
- 4-22 Dans la fumée.
- 4-23 Fantaisie triste.
- 4-25 La Pomme de Galipou.

Correspondances

St-Hyacinthe, 20 avril 1899.

Mon cher CANARD,

Dimanche dernier il y avait beaucoup d'eau dans nos rues, et d'une de mes fenêtres, j'ai aperçu, pataugant dans une mare, le même Jumbo qui conduisait la parade que tu as raconté dans un numéro précédent.

Cette fois il s'en allait au sucre accompagné de sa "Tourmaline" d'un superbe pompon rouge, de quelques amis et de jolies petites dames qui s'en léchaient déjà les babines.

Celle qui gagnera ce Jumbo-là à la lotterie pourra se vanter d'avoir une rude deveine.

Ton ami,
LE CANARD CLAIRVOYANT.

Lévis, 16 avril 1899.

Bien cher CANARD,

As-tu entendu parler du grand tremblement de terre à Lévis ? Il y a eu bien des dégâts de toute sorte, mais un des incidents les plus remarquables de ce cataclysme, c'est que "Le petit réverbère à canne" s'est trouvé transporté à "L'enseigne du Gros fanal," avec toutes ses pratiques, bien entendu.

Que veux tu, "qui se ressemble se rassemble."

Tout à toi,
UN IMBÉCILE.

Fall River, Mass., 20 avril 1899.

Cher CANARD,

J'ai toujours retardé à t'envoyer quelque chose concernant les faits et gestes d'un Peigne éminent de cette ville. J'espérais toujours que le saint temps du carême le convertirait, mais comme il se livre, comme de plus belle, à sa passion pour la peignerie, je ne résistais plus au désir de te raconter quelques-uns de ses faits d'armes.

Il est doué d'un physique avantageux, d'une intelligence peu ordinaire, d'une jolie voix pour le plain-chant, et du sobriquet "Jambon-os."

Voici dans quelles circonstances il s'est fait décerner ce surnom :

La paroisse Saint-Jean-Baptiste de cette ville donnait un grand dîner au profit des pauvres et tous les principaux citoyens s'étaient engagés à envoyer au moins chacun un plat.

Ne pouvant s'abstenir de faire comme les autres, mon homme se met en quête et finit par trouver un boucher compatissant qui lui fait cadeau d'un jambon, pour les pauvres. Il prend le jambon et va immédiatement le porter au presbytère, comme sa contribution au banquet. Mais après le dîner, il se fit remettre les restes et

l'os du jambon, sous prétexte que c'était excellent pour ses poules.

Il reçoit \$30 par semaine pour "collecter," et comme il est obligé d'aller de maison en maison, il en profite pour se faire remettre les vieux journaux qu'il revend ensuite aux bouchers, qui s'en servent pour envelopper la viande.

Comme il aime à prendre son "petit coup" de temps à autre et que ça coûte trop cher de payer dix cents du verre dans les "saloons," il porte un petit "flask" dans sa poche et en enfle une gorgée à la cachette, dans les escaliers ou les portes de cour.

Il y a deux ans, il avait offert un petit baril de bière à ses employés, mais il a toujours oublié de le payer.

J'ai rencontré beaucoup de Peignes dans mes voyages, mais jamais comme celui là.

Vos Peignes de Montréal et de Québec qui se croient bien forts, n'ont qu'à bien se tenir, car si jamais il les rencontre, il les roulera tous.

UN PETIT PEIGNE
de Boston.

St Hyacinthe, 14 avril 1899.

Cher CANARD,

Je tremble encore. Si tu savais comme j'ai failli être dévoré, mardi soir ! Imagine-toi que les dieux que je voulais honorer en insérant leurs noms dans ton journal furent pris d'une colère folle, sitôt qu'ils le lurent. Ils envoyèrent Bacchus pour punir mon crime de lèse-déité. Celui-ci résolut de me faire subir un supplice terrible. Il lança à ma poursuite un animal... effrayant ! Je ne sais si c'est un éléphant marin, une baleine ou une morue, mais toujours est-il, c'en est un de la race baveuse des cétacés. Son nom était marqué en grosses lettres au bas d'une correspondance malpropre, mardi soir. Par bonheur, deux personnes qu'il a osé attaquer l'ont terrassé d'un seul coup et Bacchus s'en est retourné avec ses fioles et son grand air efflanqué.

Je répare ça, hein, moi, des cétacés.

TITE.

Paroisse des Sept-Martyrs,
15 avril 1899.

Cher CANARD,

Il me fait plaisir de te donner un compte-rendu exact de la séance du conseil des Sept-Martyrs ; mais figurez-vous que sur les sept, n'ont assisté à l'assemblée que Messieurs Cotton et Le Messie ; M. Corre l'ansé a pris l'épouvante sans devant derrière. Le but de l'assemblée était d'accorder une licence d'hôtel, mais les deux révérends M. La Loi et M. Correyeux se sont trouvés un doigt dans l'oreille et l'autre..... D'ailleurs, deux Peignes

ne forment pas un quorum. Un certain nombre de citoyens juchés sur la clôture attendaient l'arrivée du maire. 'Dissipé' brillait par son absence. Parmi l'assistance on remarquait Ti-Gourdin, Le Plate, le commerçant de cire, notre peintre décorateur (décorateur), la Blette à Girard, le Nègre, Cordonnier, sous-chef de police et beaucoup d'autres Pignes. La semaine prochaine je m'expliquerai plus longuement sur cette question. Cher CANARD, j'oubliais de te dire que l'employé de M. La Loi est en marché d'acheter le chemin de fer du Grand Tronc afin de pouvoir aller à Ste-Anne "free" voir sa prétendue. Figurez-vous que sa musique de sarabande lui a rapporté la semaine dernière la modique somme de 8 cts. C'est toujours pas une affaire le diable.

A la semaine prochaine.

Ton petit ami,

GRAND VISAGE.

LONGUEUIL

LETRE DE NOTRE CORRESPONDANT
RÉGULIER, A LONGUEUIL

Tout est tranquille ici; cela s'a-
donne d'autant mieux que M. Lacroix
notre chef de police, a donné sa dé-
mission et que nous n'avons plus
qu'un seul homme de police valide.

On annonce l'apparition d'un jour-
nal qui s'imposera la tâche difficile et
ingrate de critiquer tout ce que fera le
Conseil-de-ville. Plusieurs de nos
bonnes plumes aspirent à la positio-
n de rédacteur en chef. Mais il paraît
que l'éditeur-proprétaire veut
un homme capable de défendre le
pour et le contre, un écrivain habitué
à dire des injures à tout le monde, à
flatter et dénigrer tous les partis. Il
songe pour cela à s'assurer les services
du plus diffus des "Cosmopolites" de
"La Presse," une espèce de brebis
galeuse qui s'est longtemps déguisée
sous la peau d'un agneau Pascal.

Un pénible accident à enregistrer:
le beau M. Francis est tombé... dans
l'œil de plusieurs jolies Canayennes
de Longueuil. Heureusement que de
part et d'autres les blessures sont sans
gravité.

La municipalité donnera dans quel-
ques jours, une grande séance drama-
tique et musicale dans la salle d'ap-
parat de l'Hôtel-de-ville. Voici le
programme qui sera exécuté, d'une
manière Trois Etoiles, dit-on:

- 1.—Ouverture: La Marche des P'tits
Chars, par la fanfare Pérot.
- 2.—Chant patriotique. Grand chœur
d'ensemble, par les Donzelles du
Windsor.



—Dans une minute, je suis
à toi. J'ai là un débiteur au
quel je vais rafraîchir la mé-
moire.



(5 minutes après).—Il y a eu
erreur... C'est la mémoire du
créancier qui a été rafraîchie!

3.—"Les Tramways" ou "La Chatte à Pérot."

Grande pantomime à 7 person-
nages. M. de St-Maurice, grand
chef iroquois qui bouche par des
gestes tous ceux qui osent critiquer
ses actes.

M. Gari et pis et le Dr Wa-Wa é-
talent un bill de deux mille et quel-
ques cents piastres de long.

L'ane y est aussi, et voit 36 chan-
delles en voulant exécuter un tour
de force avec un cerje.

On s'arrache déjà les billets pour
cette soirée et tout laisse entrevoir le
plus brillant succès.

R. DE LONGUEUIL.

DROLERIES

Un motif.

—Soldat Pascal, deux jours de
consigne ordre du Caporal
Rossignol... a traité ce dernier de
villain moineau.

Les braves cœurs.

—L'ami. — Et monsieur votre mari?
La femme.—Il m'inquiète beau-
coup... je vais jusqu'au cimetière m'in-
former du prix des terrains.

Yankisme.

Madame X.—Je suppose que
la mort de votre mari a dû être
un terrible choc pour vous.

Madame Y.—Pour moi, oh non,
mais pour lui, il a été électrocuté.

Un étranger de distinction.

Sa mise était un peu négligée, malgré
cela il s'avança d'un pas délibéré vers
la caisse du restaurant.

"Voulez-vous être assez bon pour
me faire servir à manger? Je n'ai pas
d'argent sur moi, mais..."

"Je le regrette, lui répondit la
caissière, mais nous n'avons pas l'ha-

bitude de donner à manger à chaque
affamé qui passe."

"Mais je regrette également. Je
suis un peu gêné en ce moment. Le
ait 'est que le baron de Rothschild et
moi..."

"Comment avez-vous dit?"

"J'ai dit que le baron de Rothschild
et moi..."

"Veuillez donc prendre un siège,
monsieur et faites comme chez vous.
Un ami du riche banquier est toujours
le bienvenu ici."

Et l'homme fit un sculent repas.

Comme il se disposait à partir, le
patron de l'établissement s'approcha
de lui et lui dit:

"Ainsi donc monsieur, vous voyez
souvent le baron de Rothschild?"

"Je ne vous ai jamais dit cela. Je
voulais seulement vous expliquer
qu'en ce qui concerne l'argent, le
baron de Rothschild et moi ça fait
deux!"

Bataille générale.

Le chef de l'Etat bat mon-
naie; le général bat l'ennemi;
le laboureur bat le blé; le
forgeron bat le fer (quand il est
chaud); le bohème bat le pavé ou
bat la semelle; le tapin bat le rap-
pel; le chef d'orchestre bat la me-
sure; le chef de claque bat des
mains; la chambrière bat le tapis;
la laitière bat du beurre. Mon
voisin — un envieux — me bat froid à
cause de quelques coups de langue de
mon domestique: du reste, je m'en
bat la paupière! Je m'arrête: on
dirait que je bats la campagne!

POUR TOUTES PLAIES
ET BRULURES

n'avez que du Célèbre On-
guent de Pin Parfumé.

LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector
Berthelot, qui a paru exclusivement
dans les colonnes du CANARD et qui
a obtenu un si grand succès, est main-
tenant réunie en volume pour la pre-
mière fois.

C'est un fort volume d'environ 150
pages, avec nombreuses illustrations,
couverture en couleur et portrait
de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD,
chez tous les principaux libraires et
dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.
La douzaine : 85 cts.
Par la malle : 11 cts.
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procu-
rer le volume chez votre fournisseur
ordinaire, envoyez 11 cts. à l'adresse
suivante:

LE CANARD, Montréal,
Canada

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule
par semaine 13 cents. Panoramas: Pa-
ris la nuit, Paris s'amuse, Paris instan-
tané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le
nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes,
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres
richement meublées. Service de premiers
classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de
Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de
chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre
"Guide des Inventeurs," pour savoir comment
obtenir les patentes. Informations fournies
gratuitement. M. ARION & M. ARION, Experts.
Bureaux: 1 Edifice New York Life, Montréal,
1 et Atlantic Build., Washington, D. C.



POUR RIRE

On donne beaucoup aux pauvres aujourd'hui.

L'intérêt est si bas, que c'est aussi profitable de prêter à Dieu qu'à n'importe qui.

Devant des statues antiques.

MME B.—Ne trouves-tu pas, ma chère, que les femmes de ces temps-là avaient la taille beaucoup moins fine que de nos jours ?

MME C.—Eh bien ! c'est que les hommes avaient les bras plus longs.

Un gamin de 7 ou 8 ans avait été grossier envers sa maman, et le soir, quand le papa entra, il le prit par le bras et lui appliqua trois ou quatre bonnes taloches, en disant :

—Tiens, petit polisson, je vais te montrer comment traiter ta mère.

La femme.—Ne te tracasse pas autant ; tu finiras par te rendre malade.

Le mari.—Je finirai certainement par loucher.

La femme.—Loucher ?

Le mari.—Oui ; toujours avoir l'œil sur mes dépenses et l'autre sur mes revenus.

A un bazar de charité, un étranger se fit servir une tasse de café et s'informa du prix. La jeune fille qui le servait, se rappelant avoir déjà lu quelque chose de semblable, avala une petite gorgée de café, et répondit :

—C'est un louis, monsieur.

—Voici le louis, dit l'étranger, mais ne pourriez-vous pas me donner une tasse propre ?

Au recorder :

Le juge.—Patrick, vous êtes accusé d'avoir fait du tapage et causé un rassemblement sur la rue. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ?

—Oui, votre honneur ; j'avais une belle chemise neuve et je cherchais une occasion d'ôter mon capot pour la montrer.

101

Enfin, le Restaurant de **JOE POITRAS**, le célèbre Joe, est transporté au No. **101** de la **RUE ST-LAURENT**.

C'est au No. 101 Rue St-Laurent, pour plusieurs années à venir, que Joe Poitras recevra ses nombreux clients.

C'est au No. 101 Rue St-Laurent que Joe Poitras servira de Bonnes Huitres.

C'est au No. 101 Rue St-Laurent que Joe Poitras donnera de Bons Repas à 25c.

Entin, c'est au No. 101 Rue St-Laurent, 3me porte de la Rue Lagacheitière, que Joe Poitras recevra jour et nuit. Qu'on se le dise.

En wagen.

—Halte là ! C'est un compartiment de dames.

—Cela ne fait rien ! Je ne risque rien, je suis marié.

Lui.—Crois-tu, ma chère, que nous pourrions nous marier avec \$600 ?

Elle.—Oui, nous pourrions nous marier, mais nous ne pourrions pas vivre.

Le papa.—Peux-tu me dire pourquoi la petite aiguille, sur ma montre, va plus vite que la grande ?

Toto.—C'est comme quand je sors avec toi, je suis obligé de courir tout le temps.

NE CRAIGNEZ PAS.

Si vous avez la gorge sèche, la poitrine brûlante et que vous toussiez, ne vous effrayez pas ; quelques doses de **BAUME RHUMAL** suffiront pour remettre tout en ordre. 48

Le petit frère.—Ma sœur Maude vous aime beaucoup.

Le visiteur.—Tiens, mon petit, voici 10 cents pour toi. Pourquoi dis-tu que ta sœur m'aime ?

Le petit frère.—Parce que tous les messieurs à qui je dis la même chose me donnent 10 cents.

Un vieillard appelé comme témoin, au lieu d'entrer dans la boîte aux témoins, s'était, par erreur, engagé sur les marches conduisant au fauteuil du magistrat. Et le juge lui dit en plaisantant :

—Est ce que vous voulez être juge ?

—A mon âge, répondit le vieillard, c'est bien tout ce que je pourrais faire.

Aux Acheteurs de Meubles...

Nous sommes en état de meubler votre maison, avec les meubles les plus nouveaux et de première qualité, de 10 à 20 pour cent meilleur marché qu'aucune autre maison à Montréal.

Veillez nous rendre une visite et vous convaincre, en comparant nos prix.

Ouvert jusqu'à 10 hrs tous les soirs.

Frédéric Lapointe,

1551 Rue Ste-Catherine

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bords de Pin Parfumé.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. S.
"Curling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.

The Canada Registry Co. Limited

CAPITAL: \$50,000

Incorporée par lettres patentes.

TEL. BELL 3394

L'HON. J. GIROUARD, M.D., Prés.,
T. MILLEITE, Vice-Prés.

Adresse par Cable Register.

BOITE POSTALE 1025

A. MILLETTE, Sec.-Trés., Gérant-Général,
H. DESJARDINS, I. A. LAFLEUR, Dir.

Offre les avantages suivants :

Aide, soin et Assistance donnés immédiatement aux frais de la Compagnie.

En cas d'accidents, de maladies, évanouissements ou de mort.

Identification immédiate et notification aux amis, qui peuvent l'être par téléphone, télégraphe ou câble.

Identification immédiate aux Banques, Hôtels, Bureaux d'Express, de Poste ou de Télégraphe, ou dans le cas de fausse arrestation au pays ou à l'étranger.

Un porte-monnaie en maroquin, une carte d'identification, une insigne pour les bretelles, un carnet, ainsi qu'une Police Spéciale contre les accidents émise par la "Canada Accident Assurance Co.," de \$500 à la mort et \$6 00 d'indemnité par semaine pendant cinq semaines.

SOUSCRIPTION ANNUELLE - - \$1.00

Bureau Principal : 20 RUE ST-ALEXIS, Montreal

On demande des représentants dignes de confiance.

Détachez ce Coupon, renvoyez-nous-le avec un dollar et vous recevrez votre police et les insignes par le retour de la malle.

Nom..... Age.....

Occupation.....

Ville.....

Nom et adresse.....

De la personne à avertir en cas d'accident.

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement payable d'avance

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANAD**